



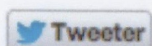
Plusieurs gardent un souvenir troublé du recueil de Tiery N, intitulé Narmada, qui fut suivi d'une exposition de certaines de ses œuvres à Montréal pendant la dernière fierté gaie. Troublé le terme est-il trop fort? Non puisque le photographe fait montre du rare talent d'aller au-delà des lieux communs habituels du cliché photographique pour confronter le spectateur à des prises de vue insolites ou à des poses inhabituelles sans cependant se départir d'une part d'émotion qui ébranle mystère, fragilité, sensualité, tendresse. Comme son titre l'indique, son nouveau recueil est axé sur le concept du masque celui que l'on enfile pour nous cacher du regard des autres, mais également celui qui en révèle d'autant plus sur ce que l'on souhaite dissimuler Constituée de 40 photographies, cette plaquette présente un aperçu de l'exposition présentée au Fort Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon à partir du mois de juillet. L'ensemble s'avère à la fois insaisissable et envoûtant. Qu'est-ce qui se cache derrière ces formes, ces jeux d'ombre et de lumière, ces visages déformés, masqués ou démasqués? Que cachent ces flaques d'eau (?), d'huile (?) une surface inorganique ou la chaleur d'une peau humaine? Un regard fascinant sur ce que l'on cache et ce qui se dévoile.

Mask / Tiery B. Montreuil : Éditions Gourcuff-Gradenigo, 2014. 80p.

Dernière mise à jour le 18 juin 2014



0



0



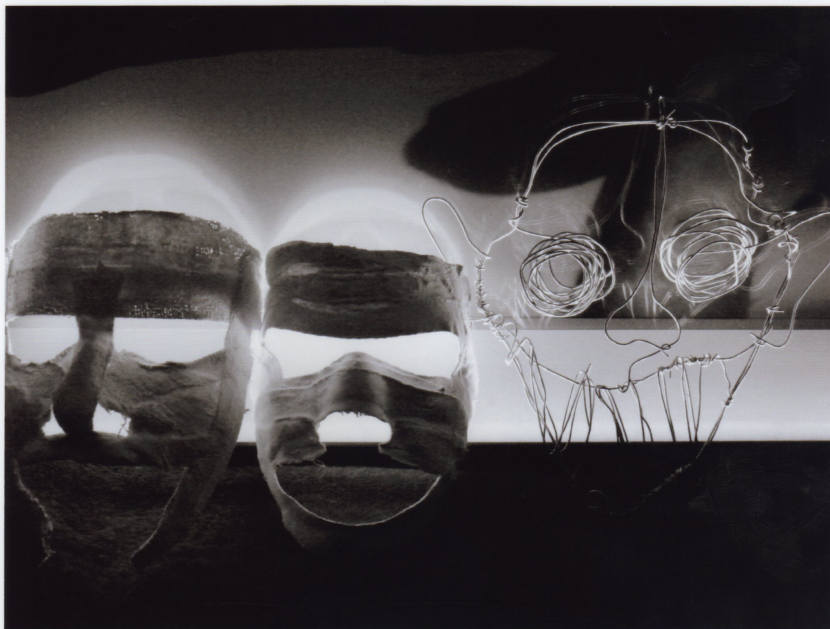
TIERY B EXPOSE SA NOUVELLE SÉRIE, « MASK »

Du 12 au 29 juin à Paris, puis du 4 juillet au 21 septembre à Villeneuve-lez-Avignon, Tiery B. revient avec une nouvelle série, intitulée *Mask*. « Un masque n'est pas ce qu'il représente au premier abord, mais ce qu'il transforme, c'est-à-dire ce qu'on choisit de ne pas représenter. » Au détour de ses photographies, Tiery B. cite Lévi-Strauss. Une approche littéraire qui se retrouve dans ses portraits masqués. Les masques, objets de fascination, symboles d'anonymat et d'inconnu, s'entrechoquent, se répondent, et entretiennent un dialogue silencieux dans l'œuvre du photographe. Écrivain et inspiré par la littérature, il a sélectionné des textes de Claude Lévi-Strauss et Jean Cocteau. Comme ce dernier, il sait rapprocher des choses sans rapport direct, créer un pont, un lien invisible entre elles. Le tout dans un cheminement littéraire, photographique et personnel, comme il l'écrit « L'anxieuse fixité d'un visage faunesque à la main découvrant dans sa paume un œil quasi vivant, fantastique, imposant son empire effrayant et renvoyant le poète, le photographe, à son propre labyrinthe. »

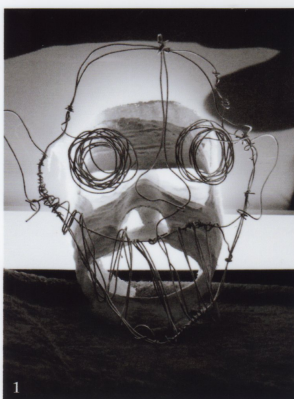
Mask, du 12 au 29 juin au Couvent des Récollets, 148, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris 10^e; du 4 juillet au 21 septembre au fort Saint-André, Villeneuve-lez-Avignon (30).

Le livre sortira aux éditions Gourcuff-Gradenigo en octobre 2014.

www.tiery-b.com



audam bicimus ut es nam nemqui cupta 2.dolent alis du



1. *Aliciaestis maximus
unt occus dolestem
audam bicimus ut es
nam nemqui cupta 2.
dolent alis dunt autat
2. eum quodignim quis
asperum exeritam
aliquias mos mo ipsant.
3. Occus incid magnam
qui autet quuntus sunt
porum utate et officae
cullupt iorentiis que*



L'histoire du jour

Les masques de Tiery B.

Né à Belfort, le photographe Thierry Bourquin expose actuellement au couvent des Récollets à Paris. Immersion dans un monde aux regards cachés.

Une profonde vie intérieure subtilement dissimulée derrière des masques aléatoires et des éléments de matière en fusion. C'est l'univers actuel de Thierry Bourquin, alias Tiery B, son identité artistique. Il le fait découvrir à travers une série de photos en noir et blanc qui ne peuvent pas laisser indifférent.

« C'est tranchant et acide » explique-t-il, avec cette liberté qui assume tout, « ce n'est ni figuratif ni abstrait, mais introspectif, séparé de la réalité, avec la volonté de créer de la poésie. »

« Mask », sa nouvelle exposition est visible jusqu'au 29 juin au couvent des Récollets à Paris. Elle sera éga-

lement présentée au fort Saint-André à Villeneuve-lès-Avignon, du 4 juillet au 21 septembre, à l'initiative du centre des monuments nationaux. Deux lieux chargés d'histoire dont la mission de réceptacle convient à merveille à l'univers de l'artiste « Toute œuvre doit pouvoir voyager. Au fort Saint-André, l'une des deux tours s'appelle la tour des masques, cela ne s'invente pas ! »

Un voyageur

Né à Belfort le 18 octobre 1973, Thierry Bourquin est très attaché au pays sous-vosgien où est implantée sa famille. À l'âge de 5 ans, il a suivi sa mère à Rambouillet puis à Paris, devenu son port d'attache. Car Thierry est avant tout un voyageur. C'est d'ailleurs en parcourant le monde qu'il est devenu photographe, après des études de philosophie et deux livres.

En 1997, c'est « Le journal de Tristan », suivi en 2008 du « Frère préféré ». Celui qu'il compare à « un petit dieu entouré d'idiots » et dont il cherche à s'éloigner depuis qu'il expose ses photos



■ Thierry Bourquin lors du vernissage de son exposition à Paris, en compagnie de Claude Bourg, attachée comme lui au pays sous-vosgien et à Belfort.

Photo DR

« Ma ressemblance avec ce frère confine au narcissisme. Avec **Mask** je veux justement rompre avec cette démarche. Mes photos sont accompagnées des textes de Cocteau et de Lévi-Strauss. » Bacon est également très présent.

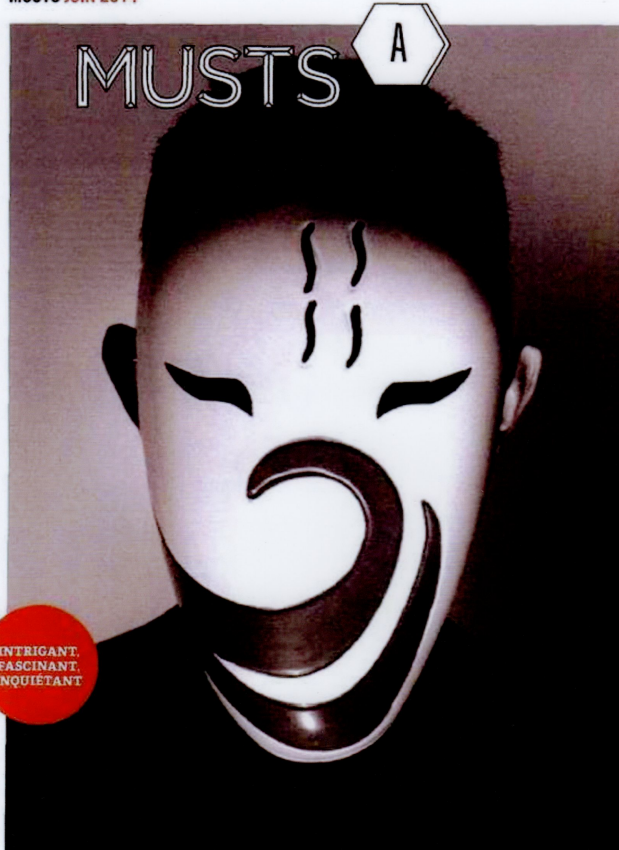
Pas de faux-fuyant ou de double jeu pour Tiery B. L'artiste d'origine belfortaine, qualifié par certains de « photo-porno-graphe » assume clairement l'éternelle opposition entre Eros et Thanatos « L'aspect sexuel de certaines de mes œuvres

est moins frontal que chez Picasso par exemple, chez qui la violence photographique est évidente. Je m'efforce de réconcilier pornographie et art. Il y a une part de jeu, mais il y a surtout la volonté de bien faire les choses ».

François ZIMMER



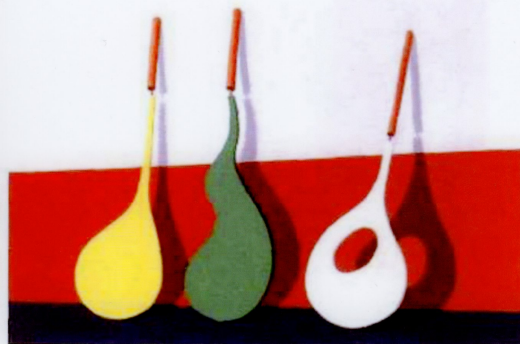
MUSTS JUIN 2014



← Anonymous

Les masques exercent toujours un étrange pouvoir de fascination sur nous. Ils inquiètent, intriguent, effacent l'identité. L'artiste Tiery B les place au cœur de sa nouvelle exposition qui réunit une vingtaine d'œuvres en noir et blanc reposant sur le principe du triptyque. Un travail fascinant à découvrir dans deux cadres chargés d'histoire: le couvent des Récollets à Paris et le fort Saint-André, à Villeneuve-lès-Avignon. **SZ**

[Mask] de Tiery B, du 12 au 29 juin, Couvent des Récollets, à Paris (10^e). Nocturne exceptionnelle privée, réservée aux lecteurs de TÊTU, jeudi 19 juin sur présentation de ce numéro. Expo également présentée du 4 juillet au 21 septembre, fort Saint-André, à Villeneuve-lès-Avignon.



↑ Anacond'art

L'excellent Festival d'art contemporain de Toulouse s'associe avec les Siestes Électroniques. Rendez-vous sans faute à l'espace Croix-Baragnon, et aussi à Colomiers et à Saint-Gaudens pour le parcours A comme Anaconda. VB Festival international d'art de Toulouse, jusqu'au 22 juin.

Suit up! ➤
En plus de leur collection toujours aussi chic et sexy, les jumeaux Dean et Dan Caten, créateurs de Dsquared² lancent une ligne de costume, Dsquared² Classic Collection. Coupe ajustée, tissus de qualité, le must have pour un dandy cosmopolite à l'élégance tout italienne. EL
www.dsquared2.com/fr/homme/costumes.



sexy



CINÉ-THÉÂTRE

↑ Jouissif

Audace et impertinence sont au programme de la 12^e édition du Festival Latitudes Contemporaines. On y verra des valeurs sûres comme Maguy Marin et Christian Rizzo mais aussi des talents émergents comme Vincent Thomasset. Dans *Bodies In The Cellar* [photo], il déconstruit le mythique *Arsenic et Vieilles Dentelles* avec l'excellent Jonathan Capdevielle. Jouissif à souhait. OH

Latitudes Contemporaines, du 4 au 20 juin, à Lille, Valenciennes, Roubaix et plusieurs villes du Nord.

PHOTOS: Tiery B - Coralia Schlegelmüller - D2 (2)



19/25 JUIN 14

Hebdomadaire
OJD 229211

Surface approx. (cm²) 36
N° de page 15

Page 1/1

Philippe offre, un court moment, un monde sans tourments

Le 11 juin, la gare de l'Est vivait déjà les affres de la grève SNCF. Mais, à deux pas, au couvent des Récollets, c'était un moment de paix. Le banquier **Philippe Villin** y avait organisé le vernissage de l'exposition **Mask** de son compagnon, le photographe Tiery B., qui présentait un travail moins tourmenté que ses premiers clichés. Et les invités de profiter de cette soirée tiède avant d'être rattrapés, à leur sortie du cloître, par la réalité : une file d'attente pour la soupe des Restos du cœur, à 30 mètres de là...